Autun : étude sur l'enceinte réduite

Sylvie Balcon-Berry

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/11123>

DOI : 10.4000/cem.11123

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2009

Pagination : 7-9

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Sylvie Balcon-Berry, « Autun : étude sur l'enceinte réduite », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 13 | 2009, mis en ligne le 15 septembre 2009, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11123> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.11123>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Autun : étude sur l'enceinte réduite

Sylvie Balcon-Berry

- 1 Une recherche portant plus globalement sur le développement des monuments religieux de la ville haute d'Autun a conduit à reprendre le dossier relatif au *castrum*¹. Cette enceinte réduite, qui barrait au nord la pointe méridionale de la cité antique cernée de murs aménagés à partir de la fin du I^{er} siècle avant J.-C., a connu plusieurs phases de restructurations. C'est essentiellement à l'emplacement de l'évêché, dont les bâtiments de diverses périodes se sont accolés au tronçon oriental de cette muraille, que les données les plus pertinentes sur ses premiers aménagements ont pu être recueillies.
- 2 Ainsi, la reprise de la documentation ancienne afférente à la résidence épiscopale, des observations récentes réalisées lors de réhabilitations des réseaux de canalisation dans les jardins de cette demeure et des relevés d'élévations conservées dans les caves septentrionales du même bâtiment permettent de proposer des hypothèses sur la date de création du *castrum* ainsi que sur son tracé².
- 3 Une première phase postérieure à des niveaux d'occupation du Haut-Empire, et que l'on fait remonter à l'Antiquité tardive, a été mise en évidence, confirmant de la sorte la datation traditionnellement proposée pour la création de l'enceinte réduite³. Cette phase initiale est caractérisée par une maçonnerie en petit appareil allongé assez régulier. Le mur de courtine était ponctué de tours polygonales. L'une d'elles avait été découverte en 1885 au sud de l'évêché, tandis que les relevés archéologiques effectués dans les caves nord de cette même résidence ont permis de mettre en évidence le départ d'une autre tour. Au-delà de ces caves, le tracé de l'enceinte réduite marque une nette inflexion vers l'ouest, mais devait reprendre son chemin vers le nord pour rejoindre de façon quasi perpendiculaire le tronçon septentrional du *castrum*.
- 4 L'observation des maçonneries conservées dans les caves du palais épiscopal montre aussi que cette fortification a été grandement remaniée au haut Moyen Âge, avec le remplacement des tours polygonales par des tours quadrangulaires montées en grand appareil de remploi. Il serait à présent souhaitable de réaliser des sondages archéologiques dans les caves de l'évêché pour étayer la chronologie proposée.

NOTES

1. Les résultats de cette recherche paraîtront dans un supplément de la *Revue archéologique de l'Est*, qui accueillera prochainement les actes des journées de l'ATEG des 20 et 21 novembre 2008 organisées à l'instigation de A. Burgevin, M. Kasprzyk et G. Kuhnlé. Je remercie ces derniers de m'avoir conviée à cette manifestation.
2. Sur ces travaux, voir le rapport de Y. LABAUNE, A. TISSERAND, avec la collaboration sur le terrain de S. BALCON, *Jardins de l'évêché. Travaux de réhabilitation des réseaux*, Parcelle AI n° 115 (1984), Service archéologique de la ville d'Autun, novembre 2008. Merci à Y. Labaune de m'avoir permis de suivre ces travaux et d'avoir par ailleurs participé à la réalisation des relevés des caves de l'évêché, avec la collaboration d'A. Tisserand.
3. Sur la datation traditionnelle de l'Antiquité tardive, voir notamment H. DE FONTENAY, *Autun et ses monuments*, Autun, 1889, p. 24-25 et J. BERTHOLLET, *L'évêché d'Autun*, Autun, 1947, p. 28 ; datation défendue récemment par M. KASPRZYK, *Les cités des Éduens et de Chalon durant l'Antiquité tardive* (v. 260-530 env.), thèse de doctorat sous la dir. de G. Sauron, université de Bourgogne, Dijon, 2005, t. I/A, p. 114-117. En se fondant sur l'analyse des sources, un aménagement tardif de l'enceinte réduite a été proposé dans J.-C. PICARD et C. SAPIN, « Le "castrum" ou l'enceinte réduite d'Autun », *Autun-Augustodunum, capitale des Éduens*, catalogue d'exposition, Autun, 1987, p. 351-352 ; voir aussi les réflexions de C. PIÉTRI et J.-C. PICARD, « Autun », in N. GAUTHIER et J.-C. PICARD (dir.), *Province ecclésiastique de Lyon (Lugdunensis prima), Topographie chrétienne des cités de la Gaule des origines au milieu du VIII^e siècle*, t. 4, Paris, 1986, p. 41. On doit, par ailleurs, mentionner l'hypothèse d'A. REBOURG, « L'urbanisme d'Augustodunum (Autun, Saône-et-Loire) », *Gallia*, 55 (1999), p. 171,

qui envisageait, non sans précaution, la création, dès le I^{er} siècle, d'un ample mur de soutènement dont le tracé aurait été repris par l'enceinte réduite.

INDEX

Index géographique : France/Autun

Mots-clés : enceinte